



Pôle
d'Archéologie

20 NOVEMBRE 2011

Interdépartemental Rhénan
Haut-Rhin

Le Kilianstollen, une galerie allemande de la 1^{re} Guerre Mondiale

Conseil Général



Haut-Rhin



Direction régionale
des affaires culturelles
Alsace



Commune
de Carspach

AVANT-PROPOS

L'archéologie est souvent vue comme l'étude des civilisations anciennes. Cette fouille du Kilianstollen est l'illustration vibrante de l'application de cette discipline aux périodes les plus récentes de notre Histoire. Par ses méthodes de recherche, l'archéologie apporte une vision complémentaire d'un évènement de la Grande Guerre. En révélant ce site, la fouille a permis de dévoiler l'intensité de ce lieu de mémoire, figé dans le sol depuis 93 ans.

Étienne Wolf

Président du Pôle d'Archéologie Interdépartemental Rhénan (PAIR)

Construire une route est une belle aventure. Pendant des années, des équipes portent un projet destiné à améliorer le quotidien des habitants d'un territoire. Lors des travaux, surgissent parfois des traces du passé. Sur le site de la future déviation de Carspach portée par le Conseil Général du Haut-Rhin, la découverte du Kilianstollen et des hommes ensevelis depuis son bombardement en 1918 nous a bouleversés.

Demain le chantier reprendra son cours, les 21 soldats reposeront dans une sépulture digne. Quant à nous, citoyens des deux rives du Rhin Supérieur, aujourd'hui acteurs d'une Région Métropolitaine Trinationale partagée, nous mesurons un peu plus encore la valeur de notre union.

Charles Buttner,

Président du Conseil Général du Haut-Rhin

Ce site a été découvert lors des travaux d'aménagement routier réalisés sous la maîtrise d'ouvrage du Conseil général du Haut-Rhin. Des sources historiques et un monument commémoratif indiquaient la présence du Kilianstollen sur le tracé de cette déviation.

De novembre à décembre 2007, un diagnostic du PAIR permet d'identifier les vestiges de tranchées allemandes de première ligne, ainsi qu'un escalier d'accès à une galerie souterraine. En octobre 2010, une portion de cette dernière extrêmement bien conservée est mise au jour lors des travaux de terrassement. Prescrite par les services de l'État, la fouille de ce site exceptionnel démarre en septembre 2011.



Alignement de lits dans la galerie et grenade à manche. (PAIR)

Le Kilianstollen

Sur le flanc de la colline du « Lerchenberg », le Kilianstollen se situe au niveau de la première ligne de front allemande, fixée à l'ouest d'Altkirch entre 1914 à 1918. Il s'agit d'un abri souterrain de grande capacité (jusqu'à 500 soldats), construit en 1916 à l'arrière des tranchées. Réaménagé jusqu'à la fin de la guerre,

la galerie mesure environ 125 m de long, 1,10 m de large pour 1,70 m de haut. Elle a été construite en sape horizontale entre 3,5 et 6 m de profondeur, selon des techniques de travail minier. De nombreux escaliers assurent la liaison avec l'extérieur. La galerie était chauffée par des poêles à bois, alimentée en électricité et raccordée au téléphone. On y retrouve lits, tables, banquettes, chaises, armoires et étagères.

Des recherches au Hauptstaatsarchiv à Stuttgart ont permis de retrouver plusieurs documents concernant sa construction (plan, inventaires, plan de travail) qui complètent les observations de terrain.



Poêle (à gauche), fils électriques, fusil et cloche d'alerte au gaz (à droite), porte-monnaie en cuir contenant des pfennig (en bas). (PAIR)



Partie effondrée de la galerie où les montants en bois d'une paroi se sont brisés suite aux tirs français du 18 mars 1918. (PAIR)

Le 18 mars 1918

L'artillerie allemande pilonna les lignes françaises à l'aide d'obus à gaz dans la matinée afin de faire diversion dans le cadre de l'offensive allemande en préparation en Picardie. L'artillerie française répliqua l'après-midi, concentrant ses tirs sur le Kilianstollen. La majeure partie de la 6e Compagnie du 94e Régiment d'Infanterie de Réserve (Reserve Infanterie Regiment 94) y avait alors trouvé refuge. Après avoir essuyé trois tirs successifs, la partie sud de la galerie s'effondra ; 34 soldats furent ensevelis et 10 furent blessés suite à l'éboulement.

Dès la tombée de la nuit, les soldats allemands tentèrent une opération de sauvetage afin de libérer les hommes ensevelis : 13 corps ont pu être évacués, et sont aujourd'hui en partie inhumés dans le cimetière militaire allemand d'Illfurth. Le 4 avril, le régiment fut relevé et envoyé dans les Flandres.

Afin de rendre hommage aux 21 soldats piégés dans les décombres, trois monuments furent érigés à proximité : l'un en bois dès mars 1918, un second en pierre à une date indéterminée (Première ou Seconde Guerre Mondiale) et un troisième également en pierre en mai 1962.

Après cet évènement, il semble que la galerie ait été encore utilisée, peut-être jusqu'à la fin de la guerre. Certains tronçons furent employés en abris indépendants et les communications avec les parties effondrées obstruées.



Fragment d'un journal allemand retrouvé dans la galerie.
(PAIR)

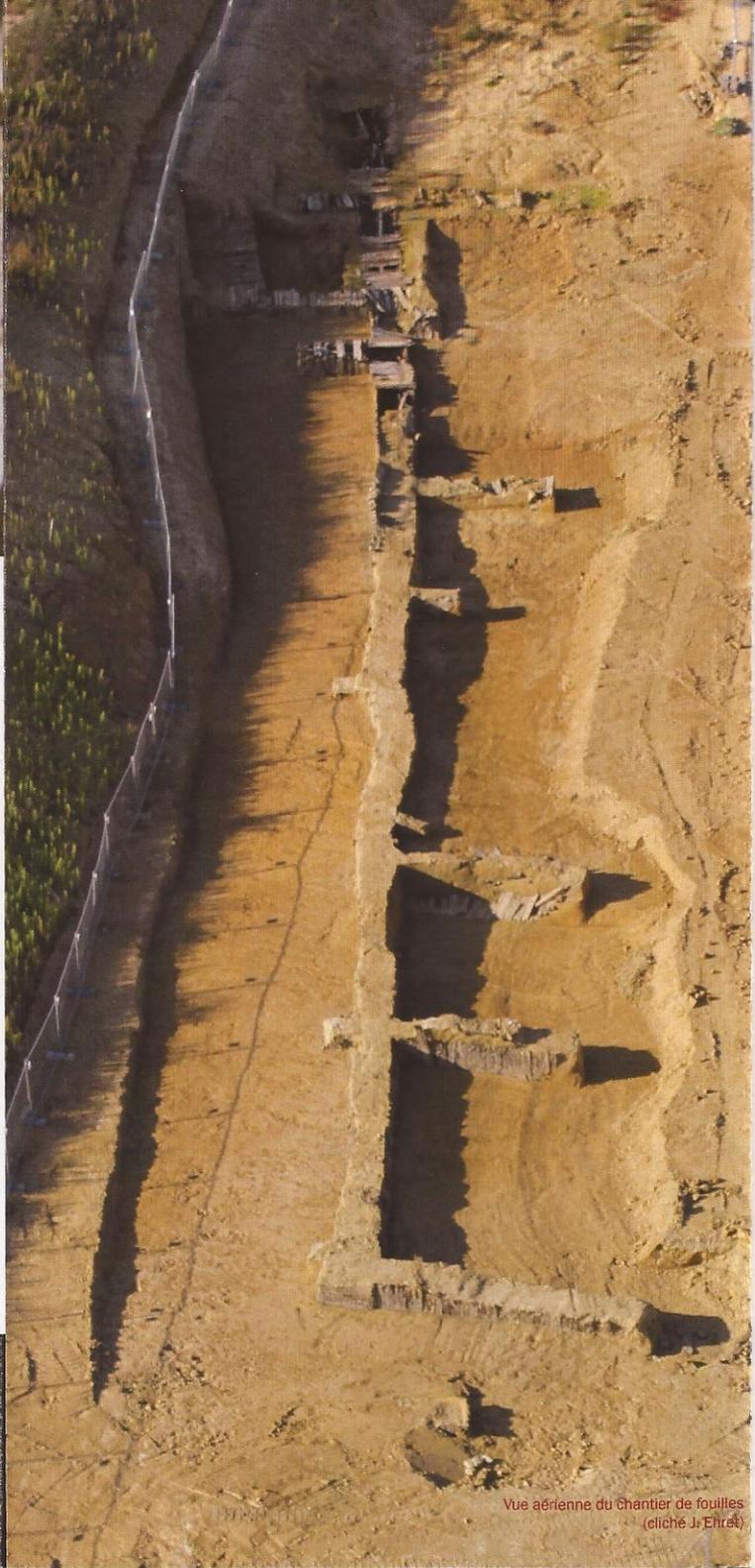
Que deviendront les corps retrouvés ?

Par son enracinement dans la mémoire collective locale et la présence de corps de soldats dont la liste des noms est connue, le site est un lieu de mémoire chargé d'histoire qui demande à être traité avec respect et dignité. Chacun des 21 corps, avec ses effets personnels, sera étudié par les scientifiques du PAIR, puis remis au service des sépultures français qui les restitueront à leurs homologues allemands du Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge.

Si un soldat est identifié, des recherches seront entamées afin de retrouver les familles et de leur restituer le corps si elles le souhaitent. Dans le cas contraire ou si l'individu n'a pas pu être identifié, l'inhumation sera réalisée dans le cimetière militaire allemand d'Illfurth.

Partager les découvertes

Face au caractère exceptionnel de ces vestiges et à leur très bon état de conservation, le PAIR travaille dès maintenant en collaboration avec le Conseil général du Haut-Rhin à la conception d'actions et de supports pour restituer ces résultats au plus grand nombre (rencontres, expositions, reportage vidéo, etc.)



Vue aérienne du chantier de fouilles
(cliché J. Ehrst)

Responsable d'opération
Michaël LANDOLT

Équipe de recherche
Alexandre BOLLY
Émeric CORNET
Mathias HIGELIN
Amélie PÉLISSIER

Avec la collaboration de
Jürgen EHRET et Serge
RENGER.

Cette intervention a pu être menée grâce à la coopération de la Commune de Carspach, de la Gendarmerie nationale, du Service de déminage de la Sécurité civile, du Pôle des sépultures de guerre du Ministère de la Défense, ainsi que du Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge.

Maîtrise d'ouvrage
Conseil général du Haut-Rhin, Direction des routes et des transports

Prescription et contrôle scientifique
Service régional de l'archéologie
(DRAC Alsace)



Hier starben den Heldentod fürs
Vaterland am 18.1918. der 6. Komp.
Res. Inf. Reg. 94.
Feldw. Ltn. Aug. Hüften g. 7.280. Aachen
Vizef. d. L. Karl Becker geb. 26.2.84. Jena
Sergt. " Paul Rohsman " 14.2.84. Weisenfels
" " Christian Sanf " 24.8.82. Eckardtsh
" " Friedrich Tilscher g. 6.9.82. Rochau
" d. R. Otto Stührk g. 4.8.88. Diekhäusen
Gefr. " Karl Bindel " 25.7.88. Stregda
" " Harry Bierkamp g. 18.1.96. Hamburg
" " Emil Niemann " 18.2.96. Granzin
" " Josef Schmidt " 19.5.82. Neisse
Érs. Res. Gotthold Wolfram 14.2.91. Westgreus.
" " Martin Rockenkamm 19.9.86. Waldkapel
" " Nikolaus Fixemer 15.9.86. Winchering.
Musik. Paul Seidler 18.8.98. Goldisthal
" Martin Heidrich St. 10.97. Schönfeld
" Wilhelm Misselbach 29.7.96. Eoblenz
Ldstrn. Friedrich Latz 2.1.86. Vitzgerode
" Otto Stackfleth 7.1.80. MinwinKel
" Karl Müller geb. 21.8.86. Cassel
" August Becker " 42.8.81. Apolda
Wehrm. Karl Paaris " 22.8.82. Schippenbell

Monument commémoratif de 1918.
(document S. Renger)

Pour en savoir plus
www.pair-archeologie.fr

Pôle d'Archéologie Interdépartemental Rhénan
Tél. 03 90 58 55 34 Fax 03 90 58 55 35
2 allée Thomas Edison ZA Sud - CIRSUD
67600 SÉLESTAT